

**Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division**  
*numérisation : P. Chagnoux – 2009*

**HISTORIQUE**

**DU**

**Parc d'Artillerie Divisionnaire**

**De la 134<sup>e</sup> Division**

---0---

R. DAULHIEME

Imprimeur

26, Rue Montardy, TOULOUSE

## 223<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie

### PARC D'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE DE LA 134<sup>e</sup> DIVISION

-----0-----

### HISTORIQUE

Le P.A.D. 134 a été formé le **29 novembre 1916**. Constitué par les éléments du 2<sup>e</sup> échelon du parc d'artillerie du 34<sup>e</sup> C.A., il reste rattaché au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il cantonne dans **le Haut-Rhin**, à **Chavannes-les-Grands**, précédant en **Alsace** les autres corps de la nouvelle division, la 134<sup>e</sup> D.I. qui doit se rassembler dans la région de **Dannemarie**. Pendant **l'hiver 1916-1917**, seront rattachés successivement au P.A.D. 134, la 28<sup>e</sup> S.M.I. du 34<sup>e</sup> d'artillerie (lieutenant **COUTURIÉ**), la 13<sup>e</sup> S.M.A. du 112<sup>e</sup> R.A.L. (capitaine **BOBERIL**), mais ces diverses unités ne seront que des unités de passage.

Dans le courant de **mars 1917**, le P.A.D. 134 va prendre vraiment une vie propre ; c'est qu'en effet l'artillerie (ancien groupe de 90 du 23<sup>e</sup> d'artillerie, groupes nouveaux formés par le 23<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup> d'artillerie), et les régiments d'infanterie 63<sup>e</sup>, 100<sup>e</sup>, 300<sup>e</sup> de la nouvelle 134<sup>e</sup> D.I. viennent d'arriver. Maintenant en plus de son état-major, le P.A.D. comprend la 26<sup>e</sup> S.M.A. du 5<sup>e</sup> d'artillerie, à laquelle vient s'ajouter la 44<sup>e</sup> S.M.A. du 18<sup>e</sup> R.A.C. ; enfin, à la date du **28 avril 1917**, le P.A.D. passe au 223<sup>e</sup> R.A.C., nouveau numéro du régiment d'artillerie divisionnaire, réserve du 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie de **Toulouse**.

La 26<sup>e</sup> S.M.A. du 5<sup>e</sup> d'artillerie devient 22<sup>e</sup> S.M.A. du 223<sup>e</sup> d'artillerie ; la 44<sup>e</sup> S.M.A. du 18<sup>e</sup> d'artillerie devient 23<sup>e</sup> S.M.A. du 223<sup>e</sup> d'artillerie.

Le commandement est ainsi assuré :

#### ÉTAT-MAJOR

Chef d'escadron.....	<b>MARTIN.</b>
Lieutenant adjoint.....	<b>PATRICOT.</b>
Officier d'administration 2 <sup>e</sup> cl. comptable.	<b>PUJOL.</b>
Médecin auxiliaire.....	<b>FERRÉ.</b>
Vétérinaire A. Major 1 <sup>re</sup> classe.....	<b>SERGENT.</b>

## Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division

numérisation : P. Chagnoux – 2009

### 22<sup>e</sup> S.M.A.

Lieutenant..... **GUÉRIN.**

### 23<sup>e</sup> S.M.A.

Capitaine..... **HERMENT.**

Lieutenant..... **GUÉRIN.**

### 21<sup>e</sup> S.M.I.

Capitaine..... **GUILLY.**

Lieutenant..... **KEEFFE.**

### E.R.D.

Adjutant..... **SCHMIDT.**

Dans la première quinzaine de **mai 1917**, le P.A.D. est rassemblé dans la région **Bellemagny-Bréchaumont**. Des bruits courent, bientôt confirmés ; la 134<sup>e</sup> D.I. part au **camp d'Arches (Vosges)**, pour que son artillerie et son infanterie réalisent, par des manœuvres suivies, une liaison intime des deux armes. Coffres pleins, le P.A.D. commence une série d'étapes par route jusqu'au **camp d'Arches**.

Le **25 mai**, il va cantonner à la **Collonge** et **Béthonviller** ; le **26 mai** à **Gromagny** et **Vescemont** ; le **28 mai** à **Mélisey** ; le **29** à **Ferdrupt** et **Romainviller** ; le **30 mai** il arrive au **camp d'Arches** et cantonne à **Dinozé**.

Les manœuvres s'achèvent. Un nouveau bruit, bientôt confirmé, annonce le départ de la division pour le secteur des **Monts-en-Champagne**.

A. - *Secteur des Monts-en-Champagne (juin-septembre 1917)*. - Embarquement le **15 juin** à **Épinal**, débarqué le même jour à **Châlons-sur-Marne**, le P.A.D. fait route sur **Mancetz** et s'installe le **16 juin** au **bivouac 133**, près de **Louvercy (Marne)**. C'est alors que la 134<sup>e</sup> D.I. relève la 128<sup>e</sup> D.I. dans le **secteur du « Téton »**, et le P.A.D. d'abord rattaché au P.A. du 17<sup>e</sup> C.A., est rattaché au P.A./30 par suite des relèves. Le P.A.D. connaîtra alors une vie de surmenage ; en effet, la grande bataille des **Monts** est à peine calmée, ce sont toujours des bombardements d'une violence inouïe, surtout tout le long du **ruisseau de Prosne**, puis ce sera l'attaque du **14 juillet**, en vue de prendre plus complètement aux boches la **crête du Téton** ; enfin en **septembre**, ce sera l'affaire des gaz : l'artillerie française bouleversera les installations à gaz accumulées par les boches **d'Auberive à Souain**.

Toutes les nuits, il faudra aller ravitailler les batteries, circuler sur les routes et quelles routes ! des pistes à peine frayées au milieu du dédale des anciennes tranchées et déjà défoncées par les obus ; remplies de boue après la moindre pluie, encore hérissées de fils de fer barbelés. Et ces pistes seront soumises aux rafales de l'artillerie adverse qui est loin d'être économe. Cette vie mouvementée, véritable vie de combat, le P.A.D. la supportera jusqu'à la relève du secteur le **22 septembre 1917**.

Entre temps, que de changements sont survenus ! le **5 juillet**, la 23<sup>e</sup> S.M.A. est dissoute, le **9 août**,

## Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division

numérisation : P. Chagnoux – 2009

l'officier d'administration de 2<sup>e</sup> classe **PUJOL** repart à **Toulouse** par suite de la suppression de son emploi ; le commandant **MARTIN** abandonne à plusieurs reprises le parc pour aller remplacer le lieutenant-colonel **LAMBERT** au commandement du 223<sup>e</sup> d'artillerie ou le lieutenant-colonel **DOLLFUSS** au commandement du P.A./30.

Des promotions viennent récompenser l'effort de tous. Le lieutenant **GUÉRIN**, commandant la 22<sup>e</sup> S.M.A. est nommé capitaine, l'adjudant **SCHMIDT** commandant l'E.R.D. est nommé sous-lieutenant.

**B. - Secteur de Reims (octobre 1917, avril 1918).** - La division relevée du **secteur des Monts** le **22 septembre 1917**, part au repos dans la région d'**Épernay**. Nouvelles étapes le **23**, le P.A.D. va cantonner à **Ay**, le **24** il s'installe dans ses cantonnements de repos à **Venteuil (Marne)**.

Court repos d'une quinzaine de jours et, le **13 octobre**, la division remontant en ligne à **Reims**, le P.A.D. s'installe à **Sacy**. Hélas ! l'arrivée de la division dans le nouveau secteur est marquée par un triste événement : le général de division **BARATIER**, commandant la 124<sup>e</sup> D.I. meurt subitement aux **tranchées des « Cavaliers de Courcy »**. Le cœur de tous suivit jusqu'à sa tombe, au cimetière militaire de **Gueux**, l'illustre soldat, le général aimé de tous, si glorieux déjà par ses expéditions coloniales.

Le général **PETIT** prend le commandement de la division.

L'hiver qui arrête les opérations militaires, forcera le P.A.D., comme toutes les troupes, à une vie peu active. **Fin février 1918**, après un nouveau repos dans la région d'**Épernay**, la division reprend le **secteur de Reims**. Pendant l'hiver, le P.A.D. a été bien modifié ; une colonne de ravitaillement a été créée ; les plus vieilles classes ont été envoyées dans le grand parc d'artillerie, le commandant **MARTIN** est promu lieutenant-colonel au G.P.A. 5 et remplacé par le chef d'escadron de cavalerie **MARGAIN**. Le vétérinaire aide-major de 1<sup>re</sup> classe **SERGEANT** promu vétérinaire-major de 2<sup>e</sup> classe quitte le P.A.D. ; le vétérinaire aide-major 2<sup>e</sup> classe **GLORIE** lui succède. Le sous-lieutenant **KEEFFE** est nommé lieutenant, l'adjudant **BADEZ** et le maréchal des logis **DANGER** sont nommés sous-lieutenants à T.T.

Voici quels sont alors les officiers du P.A.D.

### ÉTAT-MAJOR

Commandant.....	<b>MARGAIN.</b>
Lieutenant.....	<b>PATRICOT.</b>
Médecin A. M. 1 <sup>re</sup> classe.....	<b>BRANCHE</b> , puis <b>TREMMAZ (?)</b>
Vétérinaire A. M. 2 <sup>e</sup> classe.....	<b>GLORIE.</b>
<b>23<sup>e</sup> S.M.A.</b>	
Capitaine.....	<b>GUÉRIN.</b>
Sous-Lieutenants.....	<b>THOMAS</b> et <b>DANGER.</b>
<b>21<sup>e</sup> S.M.I.</b>	
Capitaine.....	<b>GUILLY.</b>
Sous-Lieutenant.....	<b>BADETS.</b>

## Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division

numérisation : P. Chagnoux – 2009

### C.R.

Lieutenant..... **KEEFFE.**

### E.R.D.

Sous-Lieutenant..... **SCHMIDT.**  
Officier d'approvisionnement, sous-lieut.. **MERCIER. (?)**

**Avril, mai** passent en réorganisation, en ravitaillement des batteries dans **Reims**, incendiée et criblée d'obus.

C. - **Bataille de Reims (mai-août 1918)**. - Le **27 mai**, la grande offensive allemande se déclenche de **la forêt de Pinon** au **fort de Nogent-l'Abbesse**.

La bataille fait rage dans tout le **secteur de Reims**. **Reims** entière brûle, l'incendie éclaire sinistrement toute la plaine de **Villers-Allerand** à **Vrigny**.

La 45<sup>e</sup> D.I. défend héroïquement le **massif de Saint-Thierry**, mais menacée d'enveloppement sur sa gauche, elle doit se replier en cédant le terrain pied à pied, d'abord sur **la Vesle**, puis sur les hauteurs de **la Montagne de Reims** en s'étendant de **Vrigny** à **Ormes**, où elle sera relevée par la 2<sup>e</sup> D.I.C..

La 134<sup>e</sup> D.I. se repliant aux lisières même de **Reims**, étendra son front menacé jusqu'à **Thillois, Ormes**. Journées tragiques ! On s'attend à la chute de **Reims**. **Reims**, secteur de la D.I. depuis six mois. Mais l'infanterie montrera tant de ténacité, l'artillerie se surpassera tellement par ses tirs de barrage intenses, par ses concentrations formidables, ses harcèlements continuels, que tous les efforts du boche se briseront contre un mur infranchissable.

Dans cette héroïque résistance, le P.A.D. aura lui aussi sa part glorieuse. Bivouaqué dans **les bois de Germaine**, puis de **Ville-en-Selve**, il ira ravitailler sans cesse les batteries sous des bombardements terrifiants ; il montera des munitions à l'infanterie jusqu'aux **Mesneux**, en toute première ligne. Il fera par jour, jusqu'à quatre voyages d'obus, les conducteurs resteront jusqu'à 15 heures à cheval.

Le **29 mai**, au cours d'un bombardement de **Reims**, le canonnier **GOURAGNE**, de la 22<sup>e</sup> S.M.A., est tué.

Le **30 mai**, le village d'**Écueil** est violemment bombardé. Les canonniers **CAVAILHEZ** et **BOUSSINET** de la 21<sup>e</sup> S.M.A. sont tués. Six autres canonniers sont blessés, 14 chevaux doivent être abattus.

Le **1<sup>er</sup> juin**, au cours d'un ravitaillement de l'infanterie aux **Mesneux**, 5 chevaux sont tués par les obus, un caisson défoncé, le canonnier **JORC** (21<sup>e</sup> S.M.I.) gravement blessé, le brigadier **TRINTIGNAN** a son cheval tué sous lui. Le **2 juin**, l'éclatement d'un obus jette bas de son cheval l'adjutant **JOUANY**, un caisson est criblé d'éclats.

Le **17 juin** c'est le cantonnement qui est violemment bombardé, 5 chevaux sont tués, deux autres blessés, un ouvrier de l'E.R.D., le canonnier **LECOMTE** est tué.

Le **1<sup>er</sup> juillet**, au cours d'un ravitaillement, le brigadier **CRISTA** est blessé.

Envoyés en mission, les canonniers **JACQUET, PITOUT** et **COUDERC**, le maréchal de logis **SÉLAME** sont blessés. De magnifiques citations venaient récompenser l'héroïsme de tous. C'est d'abord la 134<sup>e</sup> division toute entière qui est citée à l'ordre de la V<sup>e</sup> armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi.

Au P.A.D., le canonnier **JACQUET**, amputé de la jambe gauche, reçoit la médaille militaire.

Le général **PETIT** cite à l'ordre de la 134<sup>e</sup> division :

Le capitaine **GUÉRIN**, le sous-lieutenant **BADETS**, le brigadier **TRINTIGNAN** et le canonnier

## Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division

numérisation : P. Chagnoux – 2009

**LHUBAC**, de la 21<sup>e</sup> S.M.I., le brigadier **JEANJEAN** et le canonnier **DINGUIRARD** de la 22<sup>e</sup> S.M.A., le colonel **MAGNUS** commandant l'A.D. 134<sup>e</sup> cité à l'ordre de l'A.D. ; l'adjudant **JOUANY**, les maréchaux de logis **BOISON**, **CASTEX** et **LINGER**, les canonniers **PITOUT** et **GOURAGNE**, de la 22<sup>e</sup> S.M.A. ; le maréchal des logis **ROCUIT**, le brigadier **CRESTA**, les canonniers **GIEULES**, **L'HOPITAL**, **CAVAILHEZ**, **BOUSSINOT**, **CHEVALIER**, de la 21<sup>e</sup> S.M.I.

D. - *Attaques au nord de Fismes. Passage de la Vesle (septembre 1918)*. - Épuisée, la 134<sup>e</sup> D.I. est relevée du secteur le **29 août** par la 77<sup>e</sup> D.I. et est mise en réserve d'armée dans la zone de **Château-Thierry**. Dans le mois de **septembre**, le P.A.D. ira successivement cantonner à **Fontaine**, **Ay**, **Tauxières**, **Chaltraix-au-Bois**, **Beaulne**, **Marchais-en-Brie**, **Viels-Maisons**.

Vers le **20 septembre**, un contre-ordre prescrit de remonter sur **Épernay** par **Beaulne**, **Cuis**, le **Mesnil**, **Huttier**, **Cerseuil** et **Port-à-Binson**.

Entre temps, le 223<sup>e</sup> d'artillerie et la 22<sup>e</sup> S.M.A. et l'E.R.D. étaient mis à la disposition de la 62<sup>e</sup> division pour l'attaque de **Giennes**, au nord de **Fismes** (**22 septembre au 26 octobre**), puis de la 9<sup>e</sup> division pour le passage de **la Vesle** (attaque de **Montigny-sur-Vesle** **du 29 septembre au 5 octobre**).

E. *Passage de l'Aisne (Vouziers, octobre 1918)*. - Les éléments de la 134<sup>e</sup> D.I. sont regroupés dans la région de **Port-à-Binson**. Le **1<sup>er</sup> octobre**, la division est mise à la disposition de la IV<sup>e</sup> armée et part pour **la Champagne**. Le **6 octobre**, le P.A.D. cantonne à **Ludes**, le **9** au **camp de la Pyramide de Mourmelon**, le **10** il bivouaque au **Trou-Bricot** ; le **12** à l'est de **Somme-Py** ; enfin, le **18 octobre**, il arrive à **Bourq**, 6 kilomètres nord-ouest de **Vouziers** (**Ardennes**).

Mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A., le **14 octobre**, la 134<sup>e</sup> D.I. est engagée le **16 octobre**. Le 100<sup>e</sup> et le 63<sup>e</sup> d'infanterie, appuyés par la seule artillerie de la division, passent **l'Aisne** devant **Vouziers** et s'emparent de **la crête Vandy-Chestre**, au nord de **l'Aisne**. Le **23** et le **24**, l'ennemi contre-attaque furieusement et refoule les éléments avancés de notre infanterie qui se replie sur **la crête de Chestre**. Mais le 1<sup>er</sup> groupe du 223<sup>e</sup> qui avait franchi **l'Aisne** le **22**, doit repasser la rivière et s'établir dans **Vouziers**.

Le **28 octobre**, la 134<sup>e</sup> D.I. est relevée par les 74<sup>e</sup> D.I. et 42<sup>e</sup> D.I. L'artillerie a été considérablement renforcée (45<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>, 223<sup>e</sup>, 120<sup>e</sup> et de l'A.L.T.).

Le **30 octobre**, les 42<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I. attaquent, l'ennemi, écrasé, se replie en déroute.

Pendant toute la fin du mois, le P.A.D. épuisé par des marches continues pour aller chercher des obus aux dépôts, ira pourtant ravitailler les batteries jusque dans **Vouziers** incendiée, bombardée, infectée par l'ypérite.

La brillante conduite du 223<sup>e</sup> d'artillerie au passage de **l'Aisne** lui vaut une deuxième citation à l'ordre de la IV<sup>e</sup> armée et la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

De nouvelles croix de guerre sont distribuées au P.A.D.

A l'ordre de la D.I. sont cités :

Le capitaine **GUILLY** et l'adjudant **JUSTEAU**, les maréchaux des logis **TOUNELIER**, **CARIVEAU**, les canonniers **BERDEIL**, **DUVERGER**, de la 21<sup>e</sup> S.M.I., le brigadier **LOIR**, les canonniers **JOLY**, **ROBICHON**, de la 22<sup>e</sup> S.M.A.

A l'ordre de l'A.D. 134<sup>e</sup>, le vétérinaire **GLORIE**, les maréchaux des logis **ARGENTIN**, **MARTIN**, les brigadiers **DELETA**, **LATTAT**, **BUTTIN**, les canonniers **MOLINIÉ**, **BLAISE**, **ALAYRAC**, de la 21<sup>e</sup> S.M.I. ; les maréchaux des logis **ROUDET**, **RODIN**, **FIEUX**, les canonniers **CROUÉ**, **MAZÈRES**, **BOUREAU**, **DUMONT**.

Relevée du secteur, le **28 octobre**, la 134<sup>e</sup> D.I. va cantonner dans les anciens camps boches au nord

## Historique du Parc d'Artillerie Divisionnaire de la 134<sup>e</sup> Division

numérisation : P. Chagnoux – 2009

de Pont-Faverger, où le **11 novembre** elle apprend l'armistice.

*Après l'armistice* (**novembre à mai 1919**). - En **décembre 1918**, la 134<sup>e</sup> D.I. stationne dans la région de Vertus.

Le P.A.D. cantonne à **Bergère-les-Vertus (Marne)**.

**Janvier 1919** marque la dislocation de la division, déjà le 65<sup>e</sup> R.I. est passé au 11<sup>e</sup> C.A., le 100<sup>e</sup> et le 63<sup>e</sup> rejoignent à leur tour le 12<sup>e</sup> corps. Quant au glorieux 223<sup>e</sup> il est dissout ; sous les ordres du commandant **CHARRY**, un groupe est formé avec les jeunes classes et passe au 31<sup>e</sup> régiment d'artillerie (8<sup>e</sup> division). P.A.D. 134<sup>e</sup> reçoit des renforts du 223<sup>e</sup> d'artillerie et devient P.A.D. 8<sup>e</sup>. Il est ainsi constitué :

### ÉTAT-MAJOR

Capitaine.....	<b>GUICHARD.</b>
Sous-Lieutenant.....	<b>BESSEY.</b>
Adjudant.....	<b>ADOLPHE</b>

### 22<sup>e</sup> S.M.A.

Lieutenant.....	<b>VOYLE.</b>
Sous-Lieutenants.....	<b>THOMAS.</b>

### 22<sup>e</sup> S.M.I.

Lieutenant.....	<b>PRÉVOST.</b>
Sous-Lieutenant.....	<b>NIVAUT.</b>

### E.R.D.

Sous-Lieutenant.....	<b>LACOMBE.</b>
----------------------	-----------------

Il n'y a plus d'officiers de l'ancien P.A.D., ceux-ci sont partis avec les débris du 223<sup>e</sup> au C.O.A. de **Nemours**, attendant leur démobilisation. **Février 1919** : le groupe 223<sup>e</sup>/31 et le P.A.D. 8<sup>e</sup> quittent la région de Vertus pour rejoindre dans la région de **Flize (Ardennes)**, leur nouvelle division, la 8<sup>e</sup> D.I. Leur séjour dans **les Ardennes** se prolongera jusqu'à la rentrée du 31<sup>e</sup> R.A.C. au **Mans**, en **mai 1919**.

Telle est trop brièvement écrite, la « vie de guerre » du P.A.D. 134<sup>e</sup>. Par son dévouement, son énergie, son moral élevé, il a contribué largement lui aussi aux succès de la 134<sup>e</sup> D.I. Son rôle, plus effacé que celui du régiment d'artillerie, n'en a pas moins été d'une importance capitale. Le P.A.D. a notamment contribué beaucoup à la victorieuse défense de **Reims**. Ses pertes en tués et blessés témoignent hautement de la conscience et du courage avec lequel tous : officiers, sous-officiers et soldats ont su faire leur devoir ... tout leur devoir.

-----o--O--o-----